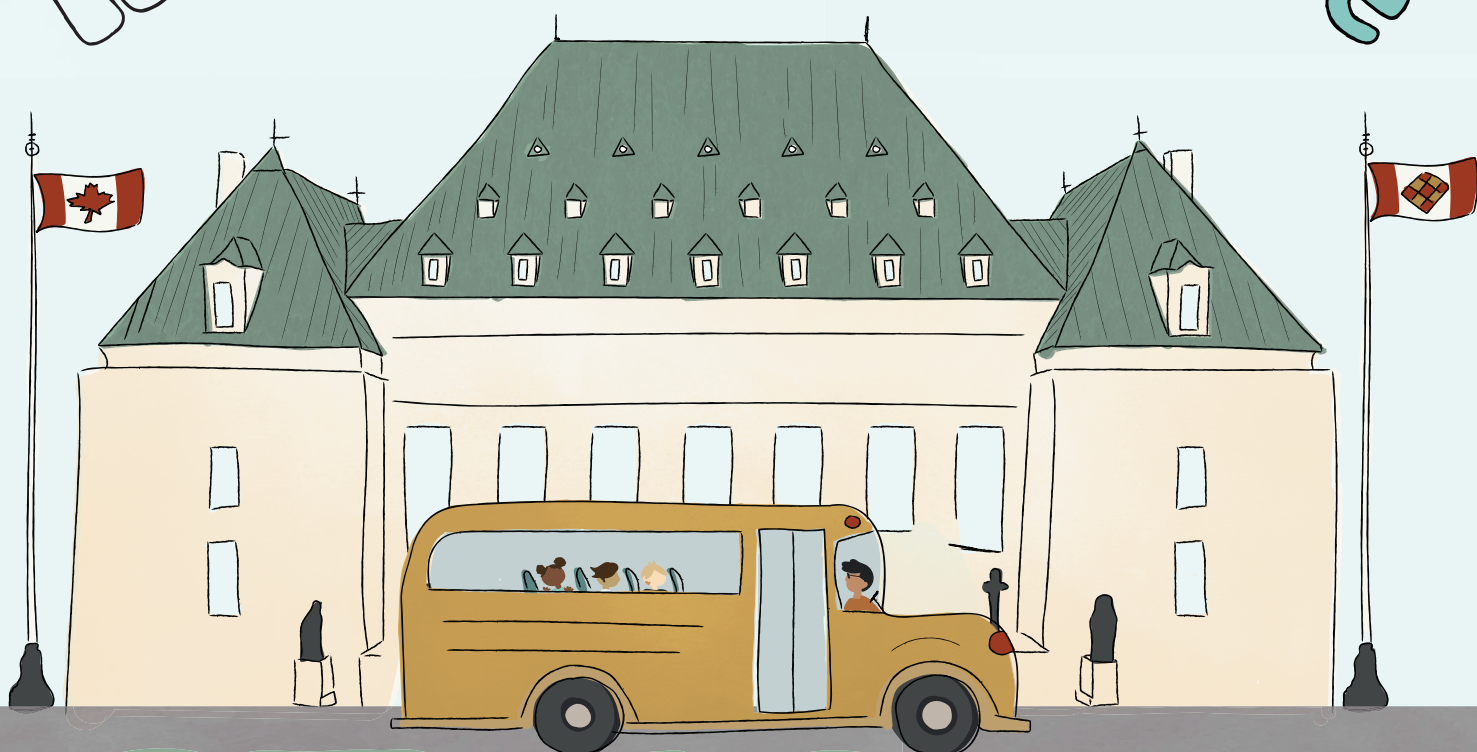




une visite hibou-stouflante



Cour suprême
du Canada

Une visite hibou-stouflante

Ce livre
appartient à :



JU5-29/2025F-PDF
ISBN 978-0-660-76019-3

© Cour suprême du Canada (2025)

Tous droits réservés. Cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de récupération ou transmise, en tout ou en partie, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable du Bureau du registraire de la Cour suprême du Canada.

Imprimé au Canada



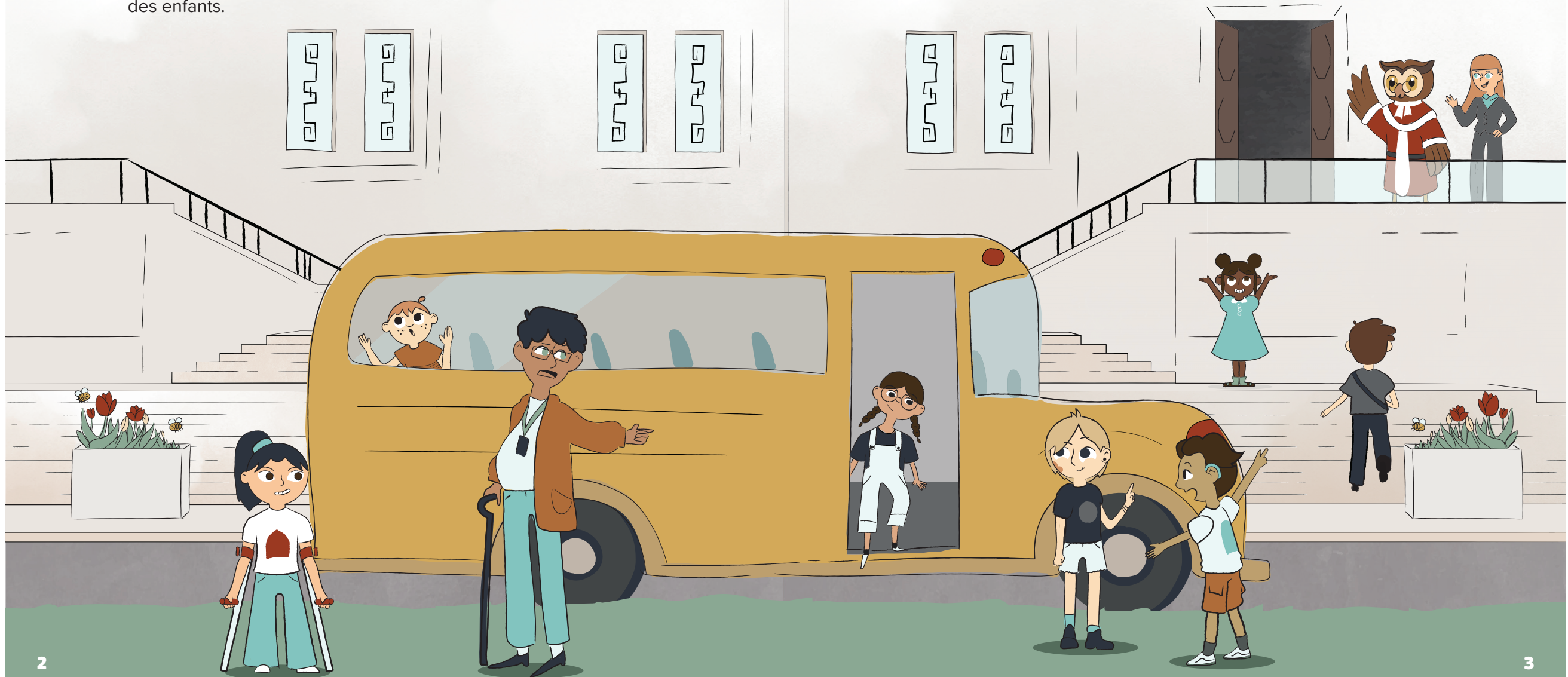
Il y a déjà plusieurs semaines que les élèves de sixième année de M. Simon ont hâte à leur sortie de classe à la Cour suprême du Canada. Ils ont appris plein de choses sur les décisions importantes qu'on y prend et comment elles touchent la vie de tout le monde au Canada.

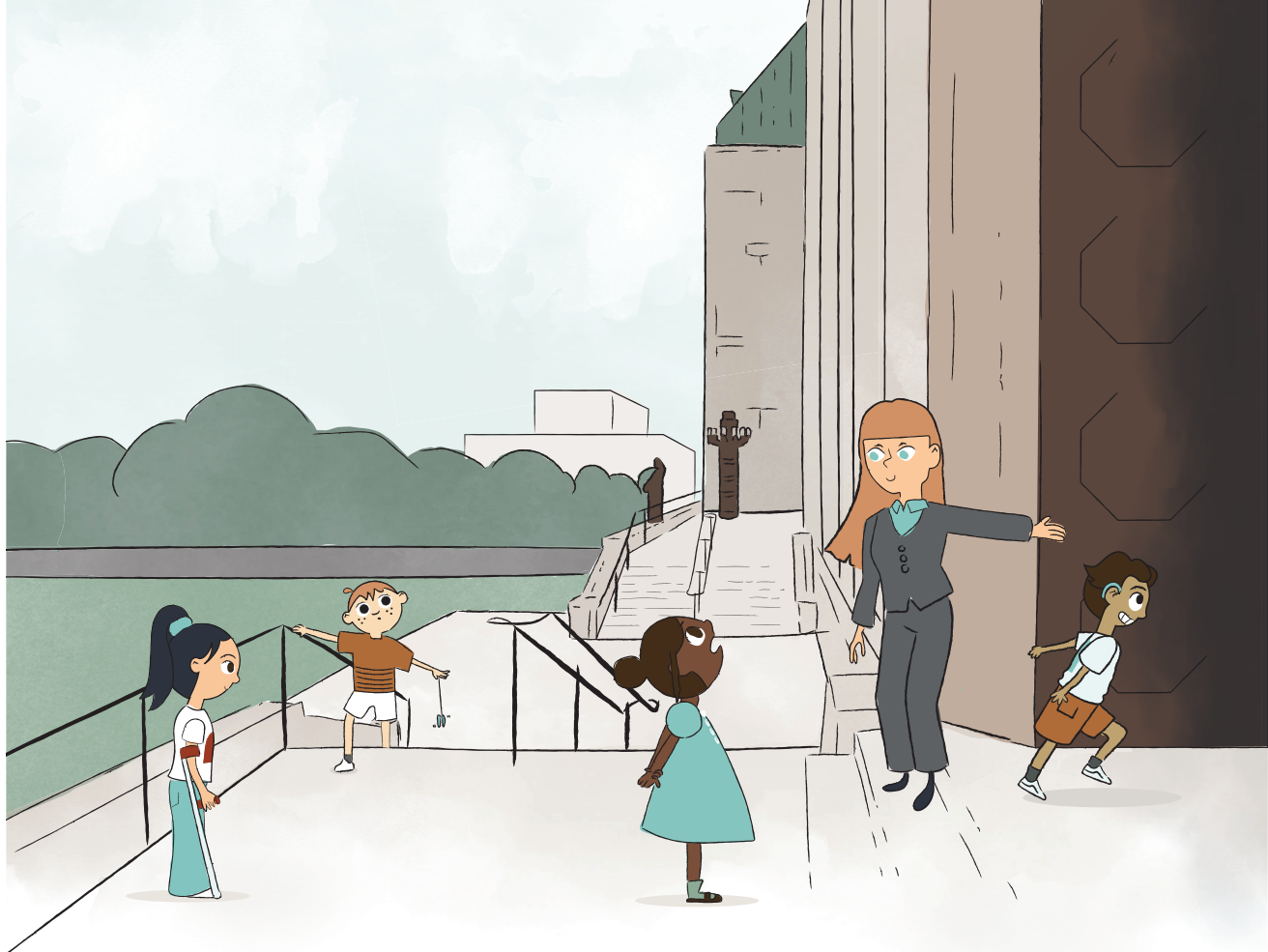
— Les élèves, on va faire une visite guidée de la Cour suprême du Canada. Comportez-vous comme il faut, je vous en prie! crie M. Simon pour se faire entendre par-dessus les voix excitées des enfants.

Les élèves n'en croient pas leurs yeux lorsqu'ils voient qui les attend sur les marches de l'édifice. Leur guide-interprète leur fait signe de la main, accompagnée d'un hibou qui porte une toge rouge à fourrure.

— Crois-tu que c'est un des juges? chuchote Karim.

— Je ne crois pas que les oiseaux puissent être des juges, répond Alex.





- Je vous présente Amicus, la mascotte de la Cour. Et moi, c'est Julie, votre guide-interprète aujourd'hui.
- Amicus le hibou leur fait signe de l'aile amicalement.
- Quel plaisir de vous accueillir à la Cour suprême du Canada! annonce la guide. C'est le plus haut tribunal au pays et—
- C'est vrai qu'il est pas mal grand! lance Nadya en regardant les énormes fenêtres et le toit impressionnant de l'édifice.



- Julie rit en disant :
- Je veux dire que la Cour est tout en haut du système judiciaire canadien.
- En montrant du bras l'immensité du hall d'honneur, elle ajoute :
- Des décisions qui touchent tous les Canadiens sont prises dans cet édifice.
- Est-ce que vous vous rappelez qui prend ces décisions? demande M. Simon.
- Est-ce que c'est Amicus? répond Toby.
- Amicus secoue sa grosse tête et hausse les épaules.
- C'est sûrement les gens sur cette photo! s'exclame Alex, montrant du doigt une grande photo encadrée au centre du hall d'honneur.

Julie les mène vers la photo.

— Tu as raison! Voici les juges de la Cour suprême. La personne au milieu est le juge en chef, le très honorable Richard Wagner.

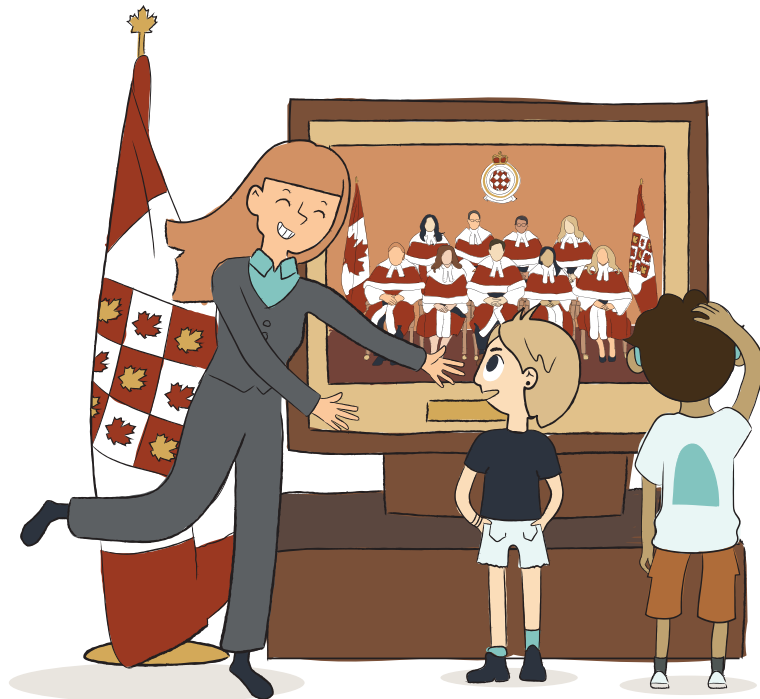
À cet instant, la classe entend une voix.

— Vas-tu me présenter tes amis, Amicus?

La classe est surprise de voir le juge en chef du Canada. Amicus lui fait signe de l'aile.

— Wow, un vrai juge en chair et en os! s'exclame Karim.

— Bienvenue à la Cour! dit le juge en chef en riant. On vient de finir d'entendre un dossier dans la salle d'audience. Venez, je vous fais visiter!





— Est-ce que quelqu'un a été envoyé en prison? murmure Nadya avec de grands yeux.

— Non, les audiences à la Cour suprême sont un peu différentes des procès que vous avez peut-être vus à la télévision, dit le juge en chef. Il n'y a pas de témoins ou de preuve présentée. Nous discutons des grandes questions de droit qui ont un impact sur tous les Canadiens. Les avocats présentent leurs arguments et mes collègues juges et moi prenons une décision.

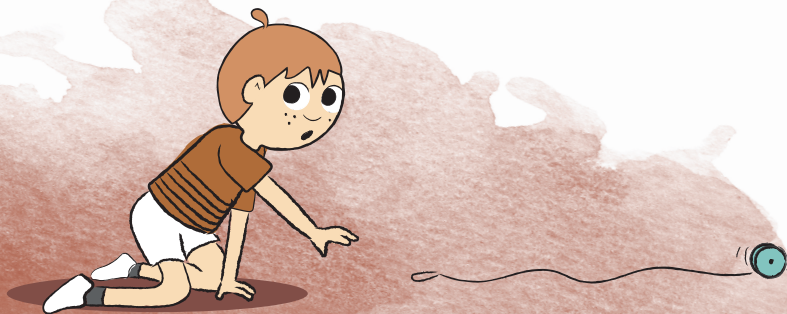
— Il y a neuf juges au total, ajoute Julie. Ils sont choisis de partout au Canada.

— Ça doit être leurs chaises alors! dit Alex, en pointant à l'avant de la salle.

— C'est exact, répond le juge en chef. Lorsque j'entends un dossier, je m'assois sur la chaise du milieu.

— On a appris que n'importe qui peut venir observer une audience de la Cour suprême, leur rappelle M. Simon.

— Oui, ou vous pouvez regarder les audiences en ligne! dit Julie. Les avocats de chaque partie s'assoient à ces tables et présentent leurs arguments à partir du podium. Les journalistes peuvent aussi assister aux audiences, et ils s'assoient sur le côté de la salle.





— En 2025, la Cour suprême souligne son 150^e anniversaire, explique le juge en chef alors que la classe quitte la salle d’audience. Quand la Cour a été créée, il y avait seulement six juges.

— Est-ce que les filles aussi peuvent être juges à la Cour suprême? demande Nadya.

— Bien sûr! N’importe quelle personne qui a été juge d’une cour supérieure ou avocat au Canada pour au moins dix ans peut être nommée juge à la Cour suprême.

Julie ajoute :

— Tous les juges travaillent en français et en anglais, et ils connaissent les deux systèmes de droit au Canada, la common law et le droit civil.



— Je vais vous montrer toutes les personnes qui ont été juges à la Cour suprême du Canada au cours des 150 dernières années, dit le juge en chef.

— Dans cette pièce, on peut voir les photos de tous les juges de la Cour suprême depuis ses débuts en 1875, dit Julie.

— Ils sont tous habillés comme Amicus! s’exclame Toby. Pourquoi tu ne ... euh, vous ... ne portez pas aussi une toge rouge? demande Toby au juge en chef.

— Je la porte, mais seulement pour des occasions spéciales! réplique le juge en chef. Elles sont lourdes et un peu inconfortables, alors on porte des toges noires plus simples et légères pour les audiences.

- J’ai beaucoup aimé vous faire visiter la Cour! dit le juge en chef avec un sourire. Il me fait toujours plaisir de parler du travail de la Cour avec des jeunes Canadiens, mais je devrais retourner à mon bureau.
- Merci, monsieur le juge en chef, lui répond Julie. Votre équipe doit se demander où vous êtes passé!
- Tu as raison, je travaille avec les autres juges pour rédiger notre décision sur un dossier.
- C’est comme nos projets d’équipe en classe! lance Karim.
- Le juge en chef hoche la tête.
- C’est très semblable. On fait beaucoup de recherche et on discute ensemble pour arriver à une décision. Si certains juges ne sont pas d’accord avec la décision du groupe, ils écrivent leur opinion, qu’on appelle des motifs dissidents.



- Peut-être qu’on vous reverra à la Cour un jour comme avocats ou juges! dit Julie pour conclure la visite.
- Je pense que je serais une bonne avocate, j’adore débattre avec ma sœur, déclare Nadya.
- Je suis sûre que tu serais bonne pour représenter des personnes en cour ou pour prendre des décisions importantes en tant que juge, lui dit Julie
- J’ai l’impression que notre prochain débat de classe sera *suprême*! plaisante M. Simon, au rire général de la classe.



